FORMES DÉMONIAQUES

Plus peut-être que Celui dont il est la contre-épreuve, le Diable est insaisissable. Dieu est Un ; pour incommensurable qu'il soit, l'unité étant la raison profonde de l'âme humaine, celle-ci vers son principe tend naturellement, comme à l'être elle aspire. Mais le Diable est légion ; à cette totalité dans l'unité il ne peut atteindre et l'infernale condition du Maudit réside dans cet éloignement indéfini de son principe ; là est l'anathème qui précipite son âme incohérente et lacunaire dans l'abîme du chaos, faisant du Seigneur des Enfers le souverain de la Discorde. Partout où règne la contradiction s'assouvit le Prince du Difforme et de l'Hétérogène.

Aucun livre sacré n'a exprimé avec plus de force ce caractère du Démon que le Lalitavistara décrivant l'assaut de Mara, le démon du bouddhisme tantrique, contre le Bodhisattva rédempteur :

« Le démon Papiyan (Mara), n'ayant pas fait ce qu'avait fait Sârthavana, fit préparer sa grande armée de quatre corps de troupe, très forte et très vaillante dans le combat, formidable, faisant dresser les cheveux, comme les dieux et les hommes n'en avaient pas vu auparavant ni entendu parler ; *douée de la faculté de changer diversement de visage et de se transformer de cent millions de manières* [1] ; ayant les mains et les pieds et le corps enveloppés dans les replis de cent mille serpents ; tenant des épées, des arcs, des flèches, des piques, des masses, des haches, des fusées, des pilons, des bâtons, des chaînes, des massues, des disques, des foudres ; ayant le corps protégé par d'excellentes cuirasses ; ayant des têtes, des mains et des pieds contournés ; des yeux et des visages flamboyants ; des ventres, des pieds et des mains difformes ; des visages étincelants d'une splendeur terrible ; des visages et des dents difformes ; des dents canines énormes et effroyables ; des langues rugueuses comme des nattes, des yeux rouges et étincelants comme ceux du serpent noir rempli de venin. Quelques-uns vomissaient du venin de serpent, et quelques-uns, après avoir pris avec leurs mains du venin de serpent, le mangeaient. Quelques-uns comme des garoudas, ayant retiré de la mer de la chair humaine, du sang, des mains, des pieds, des têtes, des foies, des entrailles, des ossements, etc. les mangeaient. Quelques-uns avaient des corps flamboyants, livides, noirs, bleuâtres, rouges et jaunes ; quelques-uns avaient les yeux déformés, creux comme des puits, enflammés, arrachés, ou regardant de travers ; quelques-uns avaient des yeux contournés, étincelants et difformes ; quelques-uns portant des montagnes enflammées, s'approchaient fièrement, montés sur d'autres

1. Souligné par l'auteur.